

C'est lui qui Nous pousse à vous dire aujourd'hui : " Ne savez-vous pas que vous êtes les temples de Dieu ; *nescitis quia templum Dei estis.*

Rien qu'à cette parole, votre évêque sent comme un frisson sacré ; il lui semble qu'il a devant lui des tabernacles lumineux où il voit Dieu qui rayonne et d'où il l'entend lui dire : " Fais-moi vivre dans ces âmes ; " des tabernacles où vous lui apparaissez si beaux, si adorablement bon qu'il a comme une envie de se mettre à genoux devant vous, que son cœur déborde, et que la charité arrache ce cri à ses entrailles : " Je vous aime ; " mais non, ce n'est pas vous principalement que Nous aimons en vous, ce n'est pas l'humain, c'est le divin, ce n'est pas le cadre, c'est l'image ; ce n'est pas le temple, c'est l'autel, le Christ-Dieu dont la grande figure éternelle apparaît à travers le cristal de vos âmes.

Votre évêque, vos prêtres, sont vos directeurs, vos pères affectueux. Ils peuvent vous paraître gênants, rudes parfois ; mais souvenez-vous de ce que dit à ce sujet saint François de Sales : " Plus la lime est rude, plus elle polit le fer ; plus le chardon est poignant, plus il blanchit le drap. " Dites-vous que, si nous vous sommes fâcheux, c'est exclusivement pour votre bien. Suivez nos conseils. Tous, aimons d'abord Dieu ; aimons-le sans mesure. Aimons la vertu qui peut coûter à certaines heures, mais qu'on ne paye jamais trop cher, tant elle donne de puissance, tant elle procure de joies profondes. Aimons tout ce qui élève, ennoblit, donne des ailes pour nous élever au-dessus des sens, ces chaînes de l'âme qu'il faut absolument briser.

† OLIVIER-ELZÉAR,

*Evêque de Régina.*